

Turquie : «Erdogan doit son salut à une jeunesse pieuse, biberonnée à l'islamo-nationalisme»

Par Ronan Planchon

Publié il y a 49 minutes , mis à jour il y a 42 minutes

[Copier le lien](#)



Des partisans du président turc Tayyip Erdogan tiennent un drapeau à son effigie devant le siège du parti AKP le 15 mai 2023. *ADEM ALTAN / AFP*

ENTRETIEN - Erdogan est arrivé en tête du premier tour de la présidentielle, ce dimanche 15 mai, avec 49,3% des voix, devant son opposant Kiliçdaroglu Kiliçdaroglu, à 45 %. Le géopolitologue Tigrane Yegavian analyse ces résultats.

Tigrane Yegavian est géopolitologue spécialiste du Caucase et du Moyen-Orient, il est également chercheur au Centre Français de Recherche sur le Renseignement. Il a notamment publié Minorités d'Orient les oubliés de

LE FIGARO. - Le président sortant, Recep Tayyip Erdogan a remporté 49,3 % des suffrages devant son principal adversaire, Kemal Kiliçdaroglu (45 %) lors de l'élection présidentielle turque. Comment lire ce résultat ? Erdogan est-il en ballottage très favorable ?

Tigrane YEGAVIAN. - Il y a eu une sorte d'emballement médiatique en Europe tablant sur la forte probabilité d'un revers pour Erdogan causé par sa gestion calamiteuse de l'économie nationale, la corruption et la réponse au tremblement de terre de février, voire l'usure du pouvoir et l'impact décisif que pourraient avoir les primo-votants, cette génération Z qui n'a connu que lui. C'est oublié le poids de la jeunesse pieuse, biberonnée au lait de l'islamo-nationalisme qui revendique une identité décomplexée et hostile aux standards de vie occidentaux.

Il fallait donc prendre garde au miroir déformant en se focalisant sur les principaux pôles urbains (Ankara, Istanbul, Izmir) gagnés au CHP kémaliste et ignorer que La Turquie anatolienne, le «pays réel» post-ottoman demeure une base électorale relativement stable qui malgré toutes les difficultés perçoit dans Erdogan le seul candidat permettant de garantir la stabilité d'un pays entouré de foyers de tensions (Syrie, conflit russo-ukrainien...) qui puisse être en mesure de porter haut et fort la voix de la Turquie à l'international. En cela le facteur politique étrangère a joué un rôle déterminant.

“Erdogan peut compter sur le soutien inconditionnel de la forte diaspora turque d'Europe occidentale qui se mobilise massivement en sa faveur et des transferts de voix de l'extrême droite ultranationaliste sensible à son discours.

Un report de voix en faveur de Kemal Kiliçdaroglu est-il envisageable ? Une coalition anti-Erdogan est-elle imaginable ?

J'en doute fort. Kemal Kiliçdaroglu a réalisé au premier tour son plein de voix. Je doute fort que les électeurs du troisième homme Sinan Ogan, candidat d'origine azérie, ultranationaliste et violemment anti-kurde et anti-arménien ne soient tentés par une alternance au pouvoir. Plus précisément, on ne mesure pas suffisamment à quel point la société turque est fracturée entre les tenants d'une identité turque et sunnite et les minorités insolubles dans cette formule héritée de la synthèse turco-islamiste. Kemal Kiliçdaroglu a beau se revendiquer de l'héritage d'Atatürk, même si certains commentateurs le qualifient hâtivement de «Gandhi turc», il reste aux yeux de tous un alévi. Il est tout simplement impensable pour un électeur turc sunnite moyen de confier les rênes d'un pouvoir presque absolu depuis la dernière réforme constitutionnelle à un membre d'une secte hétérodoxe.

Ces élections nous révèlent aussi la fragmentation de l'électorat kurde de l'est anatolien. Signe fort, une partie, certes non négligeable de cette population marginalisée a certes glissé le nom Kiliçdaroglu dans les urnes, mais il faut bien avoir à l'esprit qu'une forte minorité kurde soutient encore l'AKP. C'est le cas de la région de Bitlis. Les populations de la zone sinistrée par le séisme à Aintab ont du reste fait le même choix... Erdogan peut compter sur le soutien inconditionnel de la forte diaspora turque d'Europe occidentale qui se mobilise massivement en sa faveur et des transferts de voix de l'extrême droite ultranationaliste sensible à son discours.

“L'économie a certes joué un rôle important, mais d'aucuns pensent qu'il faut mieux maintenir un homme fort que de replonger dans les sinistres années 1990 où le pays s'était vu humilié sur la scène internationale.

Tigrane Yegavian

Sur quelles thématiques s'est joué le premier tour ?

Sur l'impératif de la stabilité politique. L'économie a certes joué un rôle important, mais d'aucuns pensent qu'il faut mieux maintenir un homme fort détenant tous les leviers du pouvoir que de replonger dans les sinistres années 1990 où le pays étant au bord de la banqueroute s'était vu humilié sur la scène internationale. D'un point de vue turc il vaut mieux voir à la tête du pays un Erdogan charismatique et droit dans ses bottes comme interlocuteurs face aux Russes et aux Occidentaux qu'un Kılıçdaroglu inexpérimenté et sans relief.

Le président sortant semblait très fragilisé par la situation économique du pays. A-t-il réussi à souder les électeurs derrière son nom en ravivant la fibre nationaliste turque ?

Tous les candidats en lice incarnaient une forme de nationalisme exacerbé à suivant un dégradé aux nuances peu perceptibles. Si l'opposant à Erdogan l'avait importé, il y aurait eu surtout un changement cosmétique sur la forme et un relatif rapprochement avec l'Otan. L'opposition aurait du reste pu voter des sanctions (non appliquées) contre la Russie. Erdogan poursuit sa fuite en avant islamo-nationaliste en cimentant son alliance avec l'extrême droite, après avoir échoué à rallier l'électorat kurde au début des années 2010. En cela, c'est avant tout l'opportunisme qui dicte ses choix politiques.

La rédaction vous conseille

- [Twitter accusé de censurer des messages à la demande du gouvernement turc, Elon Musk répond](#)
- [Ingérence électorale en Turquie : le Kremlin rejette «fermement» les accusations](#)
- [Élections en Turquie : rixes entre pro et anti-Erdogan autour d'un bureau de vote à Marseille en France](#)

Sujets

[Turquie](#)

[Recep Tayyip Erdogan](#)

[élections](#)